

15 février 2026 – 6^{ème} ordinaire A

Aimer d'amour à ta mesure
Viens nous l'apprendre Jésus-Christ
Donner sa vie, choisir la vie.



1. Vers de plus vastes horizons
Ta Loi d'amour nous mènera.
Mais sur ces voies de communion
Parfois la haine prend le pas.
Prisonniers de nos peurs,
Nous nous fermons à ta douceur.

2. Vers de plus vastes horizons
Nos yeux d'aveugles sont fermés.
Tous les désirs dont nous brûlons,
Comment, Seigneur, les consumer ?
Ton amour nous choisit,
Fais-nous répondre par un « oui » !

3. Vers de plus vastes horizons
Tu nous invites à regarder.
On nous a dit que le talion
Est une loi d'humanité :
Oeil pour oeil, dent pour dent,
Quel avenir pour les vivants ?

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=D0rzqRGVVIM>

Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Matthieu (Mt 5, 17-37)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le



ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre*, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le

tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu ne commettras pas d'adultère*. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec

elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne. Il a été dit également : *Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation*. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : *Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur*. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »

En écho à la Parole...

"Je ne suis pas venu abolir mais accomplir la Loi".

Jésus vient mettre en pleine lumière ce qui dans les commandements conduit à Dieu, en passant par l'accueil de sa Parole.

Cette suprême sagesse, nous dit Saint Paul, est cependant aux antipodes de « la sagesse de ceux qui dominent le monde », ce terme désignant précisément la part d'humanité qui refuse l'éclairage donné par Jésus.

Bien sûr, la justice humaine s'efforce par tous les moyens de défendre les « droits » des individus, et cela est essentiel ; mais pour Jésus, cela est insuffisant : « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux ».

Jésus n'a nullement l'intention de rajouter d'autres commandements - on n'atteint pas l'amour en multipliant les préceptes - mais il annonce la nécessité d'un saut qualitatif, qui ne peut se réaliser que dans l'Esprit qu'il va répandre au matin de Pentecôte.



Il est remarquable que les exemples cités par Jésus aient tous trait à la violence dans les relations et ses conséquences :

- la colère menace la vie physique du frère ;
- l'insulte le blesse profondément dans sa vie psychique ;
- la malédiction l'exclut du champ religieux ;
- la concupiscence du regard commet déjà intentionnellement l'adultère, qui fait violence à la relation d'alliance nuptiale ;
- la répudiation est une violence faite au droit de l'épouse à la fidélité et à la stabilité familiale ;
- le serment prononcé à la légère, fait violence à la confiance.

La stricte justice se contente de réguler tant bien que mal les formes extérieures de cette violence, mais sans pouvoir ni la déraciner, ni la remplacer par la Charité. Seul l'Esprit peut nous donner d'accomplir cette conversion de la violence à la douceur, la patience, la compassion, la tendresse, bref : à l'amour. Hélas ! trop souvent, nous nous berçons d'illusion quant à la dureté du chemin : les comparaisons de Jésus nous font pressentir la radicalité des changements qu'implique une telle conversion : « Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car c'est ton intérêt de perdre un de tes membres et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne ». « L'image du chrétien mutilé, mais sauvé nous montre quelle peut être l'ardeur de cette lutte et prévient toute association abusive entre la grâce et la facilité. La grâce de Dieu n'a pas pour objet de nous éviter les résolutions difficiles, mais de les rendre possibles » (Emile Nicole). L'Esprit m'est donné pour pouvoir faire les choix forts, arracher de ma vie et jeter loin de moi ce qui m'empêche d'être libre de la liberté des enfants de Dieu, même si ce dont j'ai à me séparer est d'un grand prix à mes yeux.

La conversion à laquelle nous invite Jésus, implique aussi de reconnaître qu'en lui, nous sommes tous soeurs et frères, étant enfants d'un même Père. Nous ne nous tenons donc jamais seuls devant Dieu !

Dès lors, comment notre Père pourrait-il se réjouir du don de ses enfants, s'ils sont divisés entre eux ? Voilà pourquoi « lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande ». Qui de nous est à la hauteur d'une telle exigence ?

Toutes les interpellations lancées par Jésus sont personnelles ; il n'est pas question de couper la main ou le pied de mon frère, ou de lui arracher l'œil : c'est de mon problème qu'il s'agit. Puissions-nous discerner dans ces Paroles déconcertantes un appel à oser nous engager résolument sur le chemin de la vraie liberté, celle de l'amour inconditionnel ; et puissions-nous accueillir la force de l'Esprit pour arracher et jeter loin de nous ce qui menace notre participation à la vie divine, notre héritage.

S'il y a une chose impardonnable,
c'est de ne pas pardonner. *Romain Gary*

Prière partagée

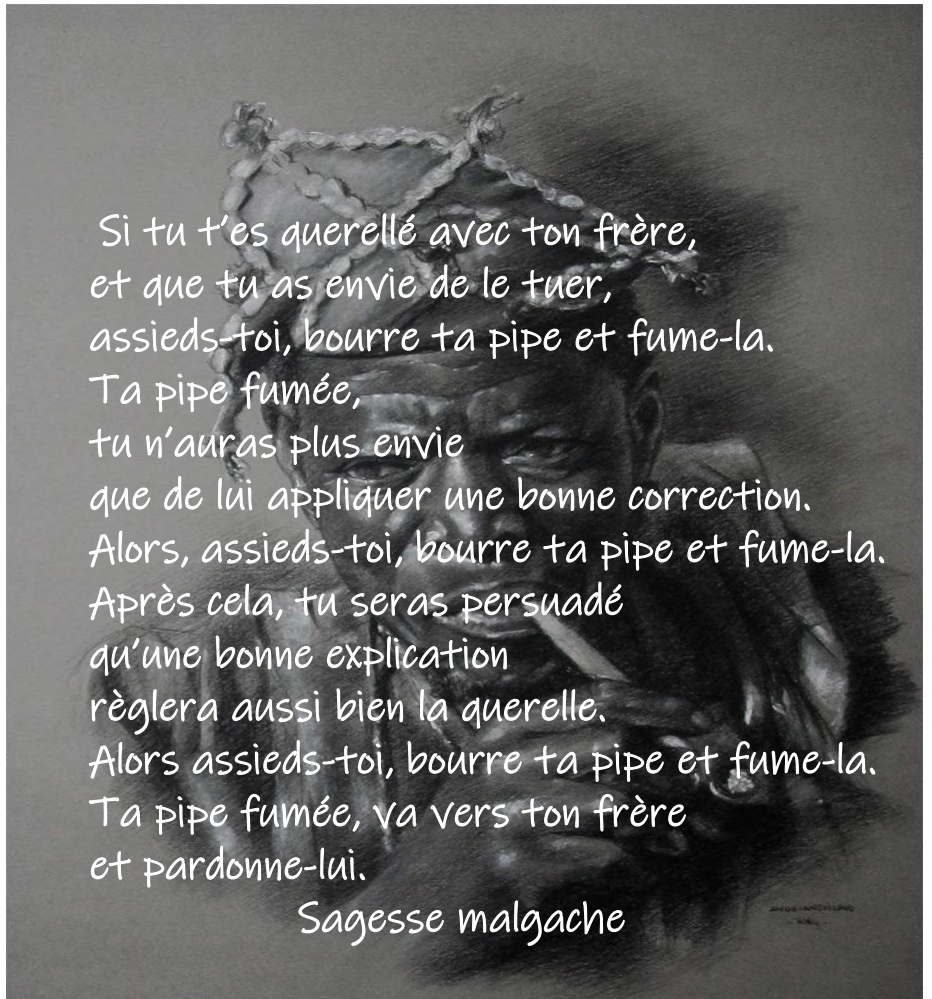
1. *"Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux"...* Avec ceux qui prennent au sérieux les exigences de ta Parole, avec ceux qui essaient d'aimer comme tu aimes, Dieu notre promesse, nous te prions.
2. *"Si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal"...* Avec ceux qui se battent pour le respect de toute vie, avec ceux qui savent qu'on peut blesser mortellement avec sa langue, Dieu notre vie, nous te prions.
3. *"Tu ne commettras pas d'adultère"...* Avec ceux qui luttent pour l'unité de leur foyer, avec ceux aussi qui sont victimes de la lâcheté et du compromis, Dieu notre fidélité, nous te prions.
4. *"Tu ne feras pas de faux serments"...* Avec ceux pour qui un "oui" est un "oui", avec ceux qui luttent contre les mensonges et les faux-semblants de notre société, Dieu notre vérité, nous te prions.



Quand vous bouillonnez de colère, quand vous ruminez intérieurement, quand vous êtes rongés par l'agacement, prenez vite quelques pilules *Faustaire* !

Regarder notre prochain avec bienveillance, cela ne veut pas dire : refuser de voir chez lui ce qui est négatif ; cela veut dire : regarder ce qui est bon en lui.

Anselm Grün



Si tu t'es querellé avec ton frère,
et que tu as envie de le tuer,
assieds-toi, bourre ta pipe et fume-la.
Ta pipe fumée,
tu n'auras plus envie
que de lui appliquer une bonne correction.
Alors, assieds-toi, bourre ta pipe et fume-la.
Après cela, tu seras persuadé
qu'une bonne explication
règlera aussi bien la querelle.
Alors assieds-toi, bourre ta pipe et fume-la.
Ta pipe fumée, va vers ton frère
et pardonne-lui.

Sagesse malgache

Ce qu'il faudrait, c'est de toujours reconnaître à son prochain qu'il a une parcelle de vérité et non pas de dire que toute la vérité est à moi, à ma race, à ma religion.

A. Hampâté Bâ

« Admettre ses erreurs, reconnaître ses torts : voilà probablement ce que, dans la vie, nous avons le plus de mal à accepter. C'est d'ailleurs un fait bien paradoxal, car nous ne nous privons pas, au quotidien, de juger, critiquer, condamner, mais toujours pour des faits extérieurs à nous : les autres, la société... Dans notre bouche, la critique paraît toujours constructive, au point que nous avons du mal à comprendre que ce caractère évidemment positif ne saute pas aux yeux de l'autre... que nous trouvons décidément très susceptible ! Mais lorsque la critique émane de l'autre, voilà subitement qu'elle nous paraît prendre un tour désagréable, brusquant notre sensibilité et, pour tout dire, nous paraissant parfaitement gratuite. D'où vient que ce que nous appelons susceptibilité chez les autres, nous l'appelons chez nous sensibilité ? D'où vient que les critiques que nous formulons à l'égard des autres nous paraissent constructives, alors que celles que les autres formulent à notre égard nous semblent le plus souvent injustifiées ? Revisitons notre manière d'être, développons la délicatesse de l'attention et la naturelle bienveillance, ici reconnaissons nos fautes et nos erreurs, et nous découvrirons une joie formidablement libératrice et grande ouverte sur l'harmonie et la réconciliation... »

François Garagon

Heureux ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l'Église est loin :

Non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses,
Pauvres et étrangers, hommes et femmes d'autres cultures.

Heureux ceux qui acceptent d'aimer
Même ceux qui refusent de les aimer.

Heureux ceux qui acceptent d'exposer leurs idées
Tout en acceptant que les autres n'y adhèrent pas.

Heureux ceux qui suscitent dans l'Église et la société
Des lieux et temps où chacun puisse être reconnu et prendre la parole.

Heureux ceux qui, sans craindre les épreuves, s'enracinent dans la durée et la patience,
Sans jamais se lasser de faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres.

Heureux ceux qui ont un souci de cohérence
Entre leur propre vie et le combat qu'ils mènent.

Heureux ceux qui s'en remettent à Dieu chaque jour dans la prière.

Heureux ceux qui espèrent toujours :
Ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu.

Jean-Charles Thomas

Le coin des familles

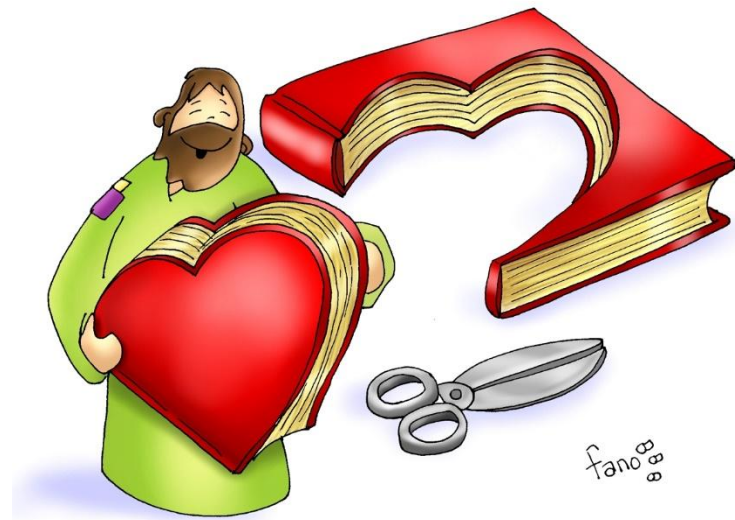
1. Seigneur, quand je rencontre mon frère,
Que je croise son regard
Pour que mon jugement reste dans ta lumière
Oh ! Donne-moi tes yeux, Ô Jésus...

2. Seigneur quand je rencontre mon frère,
Et qu'il porte son chagrin
Pour que mon amitié console sa misère,
Oh ! Donne-moi tes mains, Ô Jésus....

3. Seigneur, quand je rencontre la haine
Qui me barre le chemin,
Pour que mon cœur humain soit plus fort que ma peine
Oh ! Donne-moi ton Cœur, Ô Jésus...

4. Seigneur, quand je suis seul sur la terre
Isolé parmi les miens
Pour que demeure en moi ta paisible lumière
Donne-moi ton Amour, Ô Jésus

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=Cjnw3BFcoao>



TON A JE "C'EST

DIEU COEUR NOUS QUE

AUSSI CHERCHE!" DIT:

Remets les mots
dans l'ordre d'une phrase.

Idees-cate



Je suis Le Seigneur Ton Dieu,
Je t'ai fait sortir d'Egypte où tu étais esclave.

Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.
Tu ne fabriqueras aucune image de Dieu.
Tu ne te serviras pas du nom du Seigneur pour le mal.
Tu célèbreras le jour du sabbat.

Honore ton père et ta mère.

Tu ne tueras pas.
Tu ne commettras pas l'adultère.

Tu ne voleras pas.
Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
Tu ne convoiteras pas ce qui appartient à ton prochain.

La Loi de Moïse,
les dix
commandements
sont des paroles
pour mieux vivre
ensemble.

Jésus n'est pas venu
pour supprimer la Loi de
Moïse mais pour la vivre
et pour encourager ses
disciples à la vivre!



Jésus nous encourage à rester en
communion avec Dieu.



Jésus nous encourage à aimer
notre prochain...

Phrase à retrouver

○
↓

QUE	TON	NOM	SI	BEAU
TA	VOTRE	NON,	RESTE	C'EST
JOIE	PAROLE	OUI,	C'EST	NON
SOIT	ECLAIRE	SI	TOUS	OUI
LE	OUI,	MONDE	OUI	PEUT ÊTRE



Idees-cate

Réponse: Que votre parole soit "oui", si c'est "oui", "non", si c'est "non".

Ce mercredi 18 février, c'est notre entrée en carême.



*Le rite liturgique du mercredi des Cendres est une invitation à l'espérance en la **miséricorde** de Dieu.*

Sur ton front ou dans tes mains, la cendre, celle qui dit la terre.

La terre d'où tu viens, celle que tu habites pour la changer, la transformer, et en même temps, transformer ton cœur.

La cendre, au creux de tes mains, pour réapprendre la proximité des êtres, ceux que tu côtoies tous les jours, sans trop les voir peut-être, parce que c'est l'habitude.

La cendre pour te dire : reviens au terre à terre de tous les jours, sans pour autant oublier le rêve.

Mais reviens à l'essentiel : la rencontre, le partage, l'écoute.

Au creux de tes mains ou sur ton visage, le signe du carême, pas un carême triste et sans espérance, mais au contraire un temps pour faire le point, pour revenir à toi en revenant à Dieu.

D'après Robert RIBER

*Ma force réside toujours dans la faiblesse, dit Dieu,
car ma puissance est de conversion.
Confiez-moi le mal, je réveillerai le pardon.
Confiez-moi l'injustice, j'irai chercher la miséricorde
Confiez-moi la crainte, je la lierai d'amitié avec l'espérance.
Confiez-moi l'insensé, sur ses contreforts, je bâtirai ma sagesse.
Confiez-moi un monde en ruine, je le ferai renaître de ses cendres.
Confiez-moi un manque, j'en ferai un plein, peut même une plénitude.
Confiez-moi du fumier, j'y ferai s'épanouir une rose.
Confiez-moi votre vie fragile, je vous donnerai la joie complète. »*

François Garagon

Car'Aime

Il y a quelques années, alors que je sortais de la messe des Cendres, un homme, dans la rue, m'a demandé, hilare :

- Vous avez fait un ramonage ?

Au fond, la question était pertinente... C'est bien d'un ramonage intérieur qu'il s'agit :
décrasser le conduit pour réveiller le feu de l'Esprit !

P. Trevet

LA PLANCHETTE NOIRE.

Mikhaïl, riche propriétaire terrien, entre un beau jour dans la cabane de son serf Nikita. Celui-ci tient de la main gauche une planchette toute noire et de la droite un chiffon doux. Patiemment, il frotte la surface sombre. Après l'avoir observé pendant un moment, Mikhaïl lui demande:

« Mais que fais-tu donc? »

Nikita lui répond:

« Vois, maître, cette planchette était une des plus belles icônes de notre église. Pendant des années, on a fait brûler près d'elle des petites lampes à huile: elle s'est couverte d'une couche de graisse noirâtre et l'image a complètement disparu. Alors, notre Pope m'a demandé de la nettoyer: pendant des semaines, chaque fois que j'en ai le temps, je vais la frotter à l'aide de chiffons tendres pour que, lentement, l'image réapparaisse. Mais il faudra beaucoup de patience! Regarde: de-ci, de-là, on aperçoit déjà un reflet de couleur qui renaît; cela me donne le courage de continuer, jusqu'au jour où, enfin, elle aura retrouvé toute sa beauté! »

Mon carême, c'est peut-être aussi frotter, pendant six semaines, sans violence, mais avec persévérance, l'image vraie de ce que nous sommes appelés à être, faire disparaître tout {enduit crasseux d'égoïsme, d'indifférence, de matérialisme qui nous encombre...

La planchette noire, c'est ma vie, ou l'image de Dieu que je suis. Le chiffon doux, c'est l'Esprit. A moi de les mettre en contact: ainsi je pourrai, comme l'icône, redevenir « Moi ».

Le panier d'ordures

Un jour un homme riche donna un panier rempli d'ordures à un homme pauvre .

L'homme pauvre lui sourit et partit avec le panier .

Il le vida et le nettoya, puis le remplit de fleurs magnifiques .

Il retourna chez l'homme riche et lui rendit le panier.

L'homme riche s'étonna et lui dit : « Pourquoi m'as-tu donné ce panier rempli de belles fleurs alors que je t'ai donné des ordures ? »

Et l'homme pauvre lui dit : « Chaque personne donne ce qu'il a dans le cœur ».

Anonyme

Annonces :

Samedi 14 février, 18h, à **BASSE-BODEUX**: Les bienfaiteurs défunts de la paroisse.

Dimanche 15 février, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Les époux Libioul-Leclercq et leurs familles. A 11h, à **STOUMONT**: Firmin Beco et son épouse Noémie Beco. Charles Prince et son épouse Suzanne Legrand. Françoise Royale(mf).

Mardi 17 février, 18h, à MOULIN-DU-RUY : Défunts familles Peerboom-Dumoulin, Collin-Dumoulin et Michel.

Mercredi 18 février, Mercredi des Cendres. A 19h, à LA GLEIZE : messe des Cendres.

Jeudi 19 février, 17h, à TROIS-PONTS : adoration. A 18h : messe pour les sœurs et parents défunts de la communauté St-Joseph.

Vendredi 20 février, 18h, à TARGNON : Familles Corbay-Charette, Marie-Thérèse Collard, François, Roland, Jean-Paul.

Samedi 21 février, 18h, à **LA GLEIZE** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunts de la famille. Georges et Arlette Colson-Louis. Urbain et Renée Delvenne-Gillet. La famille Dauvister.

Dimanche 22 février, 1^{er} dimanche de Carême. A 9h30, à **TROIS-PONTS** : René et Adelina Nuyts-Manete et les défunts de leurs familles. A 11h, à **CHEVRON**: Famille Pierre Cornet et Marie Laffineur, Jules Cornet et Hélène Résimont, Joseph Cornet, Maurice Cornet et Anna Goëtz, Joseph Résimont et Marie Denis et Parents défunts. Joseph Artus et Yvonne Lesenfans. Tony Dupuis et Renée Duncan, Eva et Nestor Rouvroy. Abbé Paul Geenen, Lucie Maréchal. Françoise Jamar, Edmond et Ghislaine Jamar, Beaudouin Guy, Collette, Tanguy Jamar. Edgard Bonivers et Marie Résimont, Jules Résimont et Marceline Close, Jules Close. Alain Résimont et parents défunts. Famille Joseph Counasse et Germaine Geron, Henry et Pierre Counasse. Frédéric Devlieger. Défunts des familles Squelin-Beauvois. Xavier Squelin. Antoine et Rosalie Squelin-Potelle, Camille et Germaine Gilson-Mignon, Georges et Fernande Gilson-Squelin, Rose-Marie Gilson, Camille et Chantal Gilson-Maréchal, Michaël Gilson. François Creppe, Léopold de Barcy, Maria Creppe, Henri Creppe, François Rahier, Jules Lallemant.

Sont retournés à la maison du Père

- Yvonne RONDEUX (96 ans), veuve de Ernest LEJEUNE, décédée à Stavelot, le 8 février 2026 (Basse-Bodeux)
- Walthère JAMAR de BOLSEE (94 ans), époux de Jacqueline DEHERVE, décédé le 10 février 2026 (Chevron)
- Joël ALBERT (67 ans), décédé à Exbomont, le 8 février 2026 (Moulin-du-Ruy)
- Anne-Marie PAQUAY (96 ans), épouse de René COLARD, décédée à Sprimont, le 9 février 2026 (Moulin-du-Ruy)
- Marylène BODSON (62 ans), décédée à St-Vith, le 10 février 2026 (St-Jacques)
- Josette HOUSSA (89 ans), veuve de Roger BASTIN, décédée à Werbomont, le 10 février 2026 (Rahier)